

FRIBOURG

MINEURES AGRESSIVES

Trois adolescentes ont été interpellées samedi, après avoir agressé une femme de 66 ans en Basse-Ville de Fribourg pour lui voler ses affaires, annonce la police cantonale. Les filles sont âgées de 14, 15 et 16 ans et domiciliées dans le Grand Fribourg. Deux d'entre elles sont soupçonnées d'avoir déjà commis le même type d'actes la semaine précédente à Marly, où les victimes étaient des femmes de 66 et 81 ans. ARM

Des infos et pas d'intox

LA LIBERTÉ

Le Conseil des jeunes souffle ses 20 bougies

Civisme » Le Conseil des jeunes du canton de Fribourg organise ses 20 ans et lance un projet de «kit citoyen» en Veveyse.

Cette année, le Conseil des jeunes du canton de Fribourg (CJFR) compte renforcer le rythme des «Café discussion» et continuer les *Speed debating*, qui auront lieu avant les élections fédérales. Ces premiers mois, les membres de cette commission extraparlamentaire consultée par les autorités cantonales sur les questions de jeunesse seront surtout occupés par l'organisation d'une fête pour les 20 ans du Conseil,

à annoncé Raul Müller, son nouveau président, en conférence de presse hier.

Le Conseil célébrera cet anniversaire le 12 mars au Collège de Gambach. Des personnalités étant passées par la commission témoigneront et d'autres «surprises» seront de la partie, indique le président sans en dire plus. Autre grand projet, celui de «kit citoyen» pour jeunes adultes. «Dès septembre, nous allons commencer par une phase test en Veveyse pour ce kit. Il doit constituer une ressource informative orientant chaque jeune atteignant la majorité. Nous travaillerons en-

suite à son extension au reste du canton», relève le président.

Outre le kit, le CJFR compte soumettre au Conseil d'Etat quatre propositions de mesures touchant les jeunes de près. «Nous avons réalisé un sondage dans les écoles. La démarche nous a permis de récolter des idées et des propositions que nous avons regroupées sous dix thématiques. Les membres du CJFR en débattent bientôt dans le but de choisir quatre mesures concrètes à soumettre au Conseil d'Etat.» Par ailleurs, le Conseil compte développer le bilinguisme à l'interne. «Nous avons constaté que nous avions très peu de membres de langue

maternelle allemande. Nous aimerions changer cet état de fait», relève Raul Müller.

Le CJFR fait un bilan favorable de ses activités déroulées en 2018. Il a revu son concept «Ça se débat», mis en place pour stimuler les échanges concernant les votations fédérales. «Nous avons contacté les responsables dans les collèges et changé la manière de procéder pour que cela fonctionne mieux. Les thèmes liés aux votations sont travaillés en classe en amont, et les jeunes sont obligés de participer aux débats, qui sont désormais organisés durant les heures de cours», sou-

ligne Oxel Suarez Alvarez, ancien président et membre du CJFR.

En 2018, les membres du Conseil se sont réunis six fois. Ils se sont rendus à Paris en février dernier pour rencontrer leurs homologues de la capitale française. Ils y ont récolté des idées et échangé sur l'engagement des jeunes. Quant aux «Café discussion» qui se sont déjà déroulés trois fois l'année dernière, le CJFR compte en accélérer le rythme pour en faire un rendez-vous et proposer une soirée par mois. La prochaine qui aura lieu le 23 janvier aura pour thématique «manger sainement». »

IGOR CARDELLINI

Des Fribourgeois veulent promouvoir le développement durable à Madagascar

Au chevet de la biodiversité

Les personnes impliquées dans le projet Macromascar. De g. à dr.: Flavio Sanchez, Léo Marbacher, David Nguyen, Dimitri Känel, Marc Fawer, Loïs Rouge, Ary Hipolito. Absent: Jordan Cadiot. Stemutz



« SOPHIE GREMAUD

Biodiversité » «Macromascar», ou la contraction des termes macroscopique et Madagascar, c'est le nom que porte l'ambitieux projet lancé par Dimitri Känel, jeune Fribourgeois de 22 ans. Un acronyme reflétant ses ambitions: «Je souhaite rendre visible l'invisible, mettre un coup de projecteur sur les catastrophes humaines et naturelles qui se jouent actuellement sur l'île de Madagascar.» Au printemps 2019, l'habitant de Givisiez s'envolera donc deux mois sur l'archipel pour y mener à bien son projet photographique, cinématographique et associatif afin d'y promouvoir le développement durable et de rapporter en Suisse un bagage visuel capable de sensibiliser la population aux problématiques qui lui sont chères.

Situation urgente

Lorsque l'on s'intéresse de plus près à ce passionné d'arthropodes et de photographie,

comme il le fait d'ailleurs avec ces petites bêtes, l'envergure du projet Macromascar ne choque point. En marge d'un parcours académique sinueux, Dimitri Känel a déjà été l'initiateur de diverses plateformes portant successivement le nom de Jeunes scientifiques puis Macroscientifiques, dédiées aux espèces exotiques qui le passionnent. Des espèces qu'il élèvera longtemps à domicile avant de renoncer à la terrariophilie et de partir les observer dans leur milieu naturel, une approche plus en accord avec ses valeurs.

En 2015, le jeune homme et un ami partent alors durant un mois et demi sur l'île de Madagascar. Les 8000 photos et vidéos capturées sur place ont notamment été exposées au Musée d'histoire naturelle de Fribourg en janvier 2018. «A l'époque de la colonisation française, l'île portait le surnom d'île verte. J'ai pourtant débarqué sur une île rouge, observé des feux de forêts et des champs de palmiers servant à produire de l'huile de palme à perte de

vue...» commente Dimitri Känel. La couleur carmin de la terre alerte symboliquement du désastre écologique mais également de la misère humaine de ce pays, des éléments qui se font écho selon le Fribourgeois. «La situation est d'autant plus urgente quand on sait que l'île est considérée comme l'un des quatre hotspots de la biodiversité faunistique et floristique. Elle abrite 5% des espèces de la planète avec 95% d'endémisme», ajoute-t-il.

Refusant d'être simple spectateur de ce désastre, Dimitri Känel retournera donc à la fin mars 2019, et pour deux mois, sur son île coup de cœur. La première phase du voyage sera dédiée à la biodiversité malgache, avec à ses côtés le photographe français Jordan Cadiot. «Les premiers jours, nous ne verrons certainement rien. Il faut un certain temps pour s'immerger de manière radicale dans la nature et ressentir, voir, entendre toutes les petites choses qui nous entourent», raconte le jeune scientifique, dont l'en-

thousiasme est inversement proportionnel à la taille des insectes qu'il espère recenser.

«J'ai observé des feux de forêts et des champs de palmiers servant à produire de l'huile de palme à perte de vue...»

Dimitri Känel

Dans la seconde phase du voyage, il sera rejoint par son ami et vidéaste Flavio Sanchez, lui aussi Fribourgeois. «Nous passerons tour à tour dix jours auprès de WWF Madagascar, Nouvelle Planète et Glocal, trois associations locales», relève celui qui sera chargé de capter ces instants avant de les restituer sous la forme d'un moyen-métrage et de teasers. «Le film donnera la parole aux associations

mais aussi aux locaux et aux jeunes. Ils pourront ainsi nous transmettre leur opinion sur la problématique actuelle de leur pays. Les teasers seront quant à eux une manière de donner de la visibilité aux trois associations soutenues», ajoute Flavio Sanchez.

Exposition et conférences

De retour en Suisse et épaulé par une équipe de sept jeunes audacieux et majoritairement fribourgeois, Dimitri Känel présentera au public l'étendue du projet Macromascar. Une exposition de 55 jours et des ciné-conférences sont prévues dès le 1^{er} septembre 2019 sur le site Bluefactory. «Nous verrons bien où cela nous mène mais il est certain que le projet a du potentiel. Dans la continuité du projet, nous pourrions par exemple créer un support pédagogique, un livre-photos, donner des conférences dans les écoles, etc.», ose Dimitri Känel, dont les ambitions sont durables, à l'image des valeurs de son projet malgache.»

www.macromascar.com

Dix emplois de choix à Châtel

Economie » La société Natura-Chimica s'installe à Châtel-Saint-Denis et y emmène ses dix emplois à haute valeur ajoutée. Active comme bureau d'ingénieur conseil et laboratoire spécialisé en microbiologie et chimie, elle a investi depuis octobre des locaux de 300 m² dans la zone industrielle de Pra de Plan. Son laboratoire était précédemment installé à Vevey, dans les locaux de la société Meditest.

«Nous faisons partie du groupe Meditest. Mais lors de sa vente à Unilabs en mai dernier (*La Liberté* du 26 mai 2018), nous avons décidé de voler de nos propres ailes», explique Laurent Morandi, directeur de Natura-Chimica. «Nous avons alors cherché des locaux, et ceux de Châtel-Saint-Denis se sont montrés idéaux. Ils étaient déjà très bien équipés, et nous avons pu installer rapidement un laboratoire de 200 m². Et cette région est idéalement située au niveau du réseau autoroutier», se réjouit-il.

Créée en 1989, Natura-Chimica réalise chaque année quelque 23 000 analyses microbiologiques. La société est active dans les domaines de l'alimentation, de la pharmacutique ou encore de la cosmétique. » GCH

Eva Maria Belser primée

Université de Fribourg » La codirectrice de l'Institut du fédéralisme de l'Université de Fribourg, Eva Maria Belser, a reçu le Prix du fédéralisme 2019 à Interlaken (BE). Cette spécialiste en droit public est distinguée «pour son engagement dans le domaine de la recherche comparée sur le fédéralisme», souligne la Fondation ch pour la collaboration confédérale dans un communiqué publié hier.

Les précédents lauréats sont l'ancien conseiller fédéral Arnold Koller (2014), l'humoriste Emil Steinberger (2015), le projet neuchâtelois d'enseignement précoce de l'allemand par immersion partielle PRIMA (2016), l'Assemblée interjurassienne AIJ (2017) et l'ex-conseiller d'Etat schwytois Franz Marty (2018). » ATS